

Depuis 1997, cet article sur Internet et ses usages dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie témoigne des activités multiples développées par nos collègues. Nicole Mullier, Cécile de Joie, Fabienne Saint-Germain, Sylvain Négrier, Claude Robinot, Michel Lévêque, Denis Sestier, Jackie Pouzin, Jean-Marc Kiener ont été sollicités pour cette édition. Une version actualisée de ce texte rédigé en octobre 2009 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr> Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.

Cette chronique est à la source d'un réseau et d'une **veille documentaire régulière**. **Clioweb**, un portail indépendant et réactif, prolonge ce **travail artisanal, individuel et collectif, mené dans la durée**. Il met à votre disposition de très nombreux outils, une revue de presse sous forme de blog, un annuaire web et un choix de flux rss. <http://clioweb.free.fr>

INTERNET EN DEBATS :

« **The New Socialism** : Global Collectivist Society Is Coming Online » *Wired* 22/05/2009.

Kevin Kelly analyse les pratiques culturelles permises par le web 2.0, depuis le partage des photos et des vidéos sur des plate-formes comme Flickr ou YouTube jusqu'à la programmation à plusieurs mains de logiciels libres. Il souligne la passion du partage (« *sharing, cooperation, collaboration, collectivism* »). Il interroge les traductions politiques de cette socialisation numérique.

« **La BNF pourrait confier à Google la numérisation de son fonds** ».

Un entretien publié par *La Tribune* (18 août 2009) a relancé un débat ancien. En 2005, les enjeux étaient déjà multiples, politiques, économiques, culturels et techniques. Ces questions sont toujours d'actualité. Les discours n'évitent pas toujours une double hypocrisie : pourquoi des tenants de la privatisation s'en prennent-ils à une entreprise ? pourquoi parler autant de concurrence dans un système économique qui produit beaucoup de concentration ? La question essentielle est généralement passée sous silence : **qui se soucie vraiment de nous, les lecteurs internautes ?**

« Le cinéma... est devenu un des principaux vecteurs de l'abêtissement général », « Google contribue au rétrécissement du savoir », « Google rend-il encore plus bête ? », « Internet est l'instrument privilégié du n'importe quoi »... Ces clichés sur la prétendue « barbarie numérique » sont égrenés dans des médias complaisants par des ennemis de toute forme de modernité. « Ce qui me gêne, c'est la manière dont Internet est appréhendé par le public, cette façon de naviguer, de se promener, de déambuler... » dit l'un d'eux dans une vidéo disponible en ligne.

« Pour les élites politiques et médiatiques, internet est un empêcheur de dominer en rond qu'il ne coûte rien d'invectiver. Pour des millions de Français, le web est une présence familière, un outil quotidien, un média apprécié » écrit André Gunthert (19/09/2009). Pour ces élites, scander le nom de Gutenberg devrait suffire à clore dans l'instant tout débat. Pourtant, entre Gutenberg et Jules Ferry, il s'est écoulé plus de quatre siècles et encore davantage pour disposer des premiers livres de poche. <http://tinyurl.com/ahrv-godwin>

« **Passer au tout-numérique ?** » Un manuel numérique sera expérimenté en 6^{ème} dans 64 collèges répartis sur 21 départements ; l'annonce est commentée par Pascale Gossin (U Strasbourg) dans *Libération* (07/09/2009), tout comme la mission confiée à Jean-Michel Fourgous (11/09/2009).

* Lycée Marie Curie -Vire, secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie

Landes interactives. Dans ce département, des ordinateurs portables sont distribués à tous les élèves de troisième et à leurs enseignants à chaque rentrée, depuis 2001, à ceux de quatrième depuis 2005. Cette année, le Conseil général a commandé et payé une enquête à l'institut TNS-Sofres pour mesurer l'impact de cette politique. <http://www.landesinteractives.net/>. « L'ordinateur n'a pas réussi son entrée à l'école » titre *Le Figaro* (27/08/2009). La journaliste met en cause les enseignants : ils n'ont pas modifié leur pédagogie ; six sur dix ne donnent pas de devoirs à la maison ; elle fait dire à un responsable local : « aucun professeur ne se sent concerné par l'éducation à l'information, l'analyse des sources ». No Comment. Pour *France 3*, moins de la moitié des profs (45 %) sont convaincus de l'intérêt de l'opération ; Caroline Jouneau-Sion, la présidente des Clionautes, suggère sur son blog une lecture opposée : plus de 57 % déclarent utiliser l'ordinateur au moins un cours sur deux. Sur la liste H-Français, Fabienne Saint Germain, une collègue qui participe à la formation en Aquitaine, constate que l'opération a changé radicalement les représentations et les pratiques. <http://tinyurl.com/cjs-landes> - <http://tinyurl.com/fsg-landes2009>

TECHNOLOGIES EDUCATIVES EN HG

L'ordinateur est un excellent poste d'observation. Les habitués de cette Chronique savent l'insistance sur la mutualisation et sur le travail artisanal soigné et inventif. L'usage des ordinateurs s'est réellement généralisé là où les effectifs et les programmes le permettent, notamment en éducation civique. Mais les témoignages sur le travail en classe se sont raréfiés, à la différence de ce qui se passe en Grande-Bretagne. Les exemples qui suivent font heureusement exception.

Cyril Delabryère met en avant quatre sites web pour l'étude de l'Orient ancien : Ezida, le site de Carmen Asensio, Arethuse, le portail de Christophe Gaggero, Antikforever le site de Joël Guilleux ainsi que le travail de Marie Desmares. <http://tinyurl.com/cd-orient>

Jackie Pouzin constate l'équipement croissant en tableaux interactifs et en vidéoprojecteurs ; il note l'usage généralisé des globes virtuels. Il vante l'utilisation de Quikmaps en cartographie, de Timetoast pour la chronologie. Il conseille Tatukgis aux débutants, ArcGIS Explorer aux experts.

Jean-Marc Kiener fait un usage détourné de Google Earth. Après « La Joconde a disparu », un jeu de piste sur les pastiches, il s'en sert dans l'étude de la traite transatlantique et dans des analyses de tableaux : L'école d'Athènes, La vision de saint-Augustin. <http://www.voyages-virtuels.eu/voyages/index.html>



Le réseau Ludus est né en 1999 à la suite d'un stage animé par Yvan Hochet et Denis Sestier. Son objectif est d'enrichir la boîte à outils des enseignants, pour faire réussir tous les élèves. Il a grandi grâce à l'esprit de mutualisation qui anime ses acteurs et à la présence d'Internet, un excellent support pour nouer des contacts riches et nombreux.

Le site web recense des jeux testés en classe et créés par des enseignants, pour la plupart membres du réseau Ludus. Ces jeux sont plus nombreux en histoire comme *Mystère à Rome*, *La Main et le Cerveau*... mais sont également proposés en géographie et en éducation civique. Le site offre une réflexion pratique sur l'utilisation du jeu en classe, une « petite histoire du jeu éducatif », ainsi que des témoignages d'enseignants.

<http://www.discip.ac-caen.fr/histgeo/ludus/>

Depuis 2008, un blog a été créé : il permet de rendre compte d'une actualité très dense. On pourra - entre autres - y suivre le développement et les débats récents autour des *serious games*, ces jeux vidéos sérieux destinés à la formation (au sens très large). <http://lewebpedagogique.com/reseauludus/>

Le droit et les usages pédagogiques de la vidéo.

« Le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la conférence des présidents d'universités ont conclu avec les titulaires des droits d'auteur, pour l'année 2009, un protocole d'accord transitoire sur l'utilisation des livres, de la musique imprimée, des publications périodiques et des œuvres des arts visuels à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche. Les accords portant sur l'utilisation des œuvres cinématographiques et audiovisuelles et sur l'utilisation des œuvres musicales sont en cours de reconduction. » [...] BOEN n°34 du 17/09/2009, cité sur le Forum Capes HG. <http://clioweb.canalblog.com/tag/droit>

« **Accès refusé** » car le site contient des phrases interdites. Dans son lycée, Philippe Watrelot n'a pas pu accéder au site des *Cahiers Pédagogiques* ; dans d'autres lycées, ce sont les blogs ou les sites de vidéo en ligne qui sont censurés. Ces interdictions résultent d'une liste noire, comme celle gérée depuis Toulouse. Dans tous les cas, vérifiez auprès de votre responsable informatique : il peut exister une liste blanche... On a parfois l'impression que l'Education mobilise beaucoup d'énergie pour réduire l'activité intellectuelle (cf. le temps perdu en connexion à un réseau) alors que l'essentiel devrait consister à fournir les outils indispensables.

<http://cri.univ-tlse1.fr/blacklists/> - <http://cri.univ-tlse1.fr/documentations/cache/squidguard.html>

Enseigner la Renaissance européenne avec le Web Gallery of Art

L'atelier multimédia proposé à Blois en octobre 2008 n'avait pas l'ambition de préparer des candidats à un concours ni de prendre la place des manuels scolaires. Juste de proposer quelques pistes aux collègues qui ne refusent pas d'utiliser le web comme support.

Et de répondre à Pierre Rosenberg. L'ancien patron du Louvre a espéré la création d'une Agrégation d'histoire de l'art. Il va répétant, conférence après conférence : « **L'école apprend à lire et à écrire, elle n'apprend pas à voir** ». A la Sorbonne, le 15 septembre dernier, il a pris argument d'une expérience cuisante de Mona Ozouf en CM2 : cette brillante élève a été incapable de répondre aux questions posées par un inspecteur à propos du *Serment du Jeu de Paume*. Convoquer l'école primaire de 1939 pour stigmatiser le secondaire de 2009, est-ce une démarche vraiment digne d'un esprit éclairé ? Surtout quand on se souvient que son successeur a privé les enseignants de l'accès gratuit au Louvre en 2004.

<http://clioweb.free.fr/art/renaissance.htm>

« **Humanisme et Renaissance** » : « Dans l'Europe du XV et XVI^{ème} siècles se produit une modification profonde de la vision de l'homme sur sa condition et sur le monde... »... « Il s'agit de privilégier l'exploitation de quelques documents variés (extraits des grands auteurs de l'Humanisme, œuvres d'art de la Renaissance) pour mettre en relation les différents domaines du sujet et faire apparaître ruptures et continuités ». (BOEN)

Les travaux des historiens ont considérablement fait avancer l'histoire de l'art, notamment pour l'étude de la Renaissance. Les **bibliographies publiées par la revue *Historiens & Géographes*** n° 379 et 384 ont fait le point sur la question et permis aux candidats de préparer les concours. « **La Renaissance des années 1470 aux années 1560 - envisagée dans toutes ses dimensions** », le **cours d'Agrégation de Nicole Lemaître** (2002-2004) est toujours en ligne. Les professeurs d'histoire enseignent aussi à regarder et à voir, avec les yeux, la sensibilité et la culture personnelle (cf. le cours de Pierre Mallet).

Trois ouvrages aisément disponibles sont à conseiller :

- **La Renaissance européenne. Peter Burke** replace la culture de la Renaissance dans l'histoire de l'Europe, à partir « d'une vision décentrée ». Il met l'accent sur la réception des formes nouvelles de la culture italienne, sur la circulation des hommes et des idées. Il a adopté un plan chronologique : La première Renaissance (redécouverte de l'Antiquité classique) ; La Haute Renaissance (âge de l'émulation ou « imitation créatrice » de 1494 (l'invasion française) à 1527 (le sac de Rome par les Impériaux) ; La Renaissance tardive (1530-1630).

- Sur les rapports entre histoire et héritages, lire également « **La voie romaine** » de Rémy Brague : l'héritage, ce n'est pas seulement ce que l'on reçoit, c'est surtout ce que l'on choisit de revendiquer. Et dans le cas de Caen après 1944, ce que l'on décide de reconstruire.

- **Daniel Arasse. Histoire de peintures** (livre et cédérom. 2006). L'historien de l'art, trop tôt disparu, a fait du « regard rapproché » une méthode pour entrer dans les tableaux et en renouveler l'analyse. A propos d'une *Annonciation* de Francesco del Cossa, il écrit : « Je trouvais mon interprétation divertissante et je la proposais régulièrement aux étudiants. J'y croyais à moitié, mais, de toute façon, ce n'était pas inutile : ça leur montrait qu'on peut réfléchir quand on regarde un tableau, et que réfléchir n'est pas nécessairement triste » (« **On n'y voit rien** » 2000)

Un des supports majeurs pour enseigner la Renaissance, c'est le **Web Gallery of Art, un musée virtuel** déjà vanté dans cette Chronique. Cette exceptionnelle base de données comporte plus de 18000 reproductions en peinture et en sculpture pour une période allant de 1100 à 1850 en Europe. L'interface utilisée est très simple et remarquablement efficace, en salle de TD ou en salle de classe. Les créateurs du site proposent des visites thématiques guidées (« tours »). Son seul défaut : les notices sont uniquement en anglais. Lire la présentation rédigée avec l'aide de Cécile de Joie.

Quelques pistes, parmi de très nombreuses possibles :

« Un bref essai sur un immense sujet se doit, cela va sans dire, d'être brutalement sélectif » écrit Peter Burke. Dans cet atelier, l'accent a été mis sur la peinture et sur les foyers italiens.

- La Renaissance italienne et sa réception :

La Florence des Médicis. Les entrées sont innombrables : « la carte de la chaîne », la vue cavalière de la ville attribuée à F. Rosselli vers 1480 ; le David des sculpteurs, les œuvres de Brunelleschi, de Botticelli...

Rome. Léon X, Clément VII, deux Médicis sont devenus papes. Après l'épisode Savonarole (1494), Rome accueille les artistes florentins. On peut, par exemple, faire étudier **L'école d'Athènes** pour questionner **la place occupée par l'Antiquité** dans les représentations du temps au Vatican.

Des exemples de « **réception** » : **Matthias Corvin** et Béatrice d'Aragon, Bellini à Constantinople.

- Une étude de cas possible : Holbein Les Ambassadeurs.

Un tableau à VOIR : les personnages, le choix des objets, le globe terrestre, l'anamorphose...

Le peintre, un Allemand qui a vécu au milieu des humanistes à Bâle avant de se mettre au service du roi Henri VIII. Sur le web, les sources majeures sont en anglais. La prochaine chronique reviendra en détail sur cette œuvre.

- Le patrimoine régional et local

Sans chercher à rivaliser avec les hauts lieux de la Renaissance française (Paris, Fontainebleau, Blois et la vallée de la Loire...), le patrimoine local peut être étudié lors d'une sortie scolaire. Ainsi à Caen **l'hôtel d'Escoville reconstruit après 1944**, le chevet de l'église Saint Pierre ou **Le mariage de la Vierge**, le célèbre tableau du Pérugin peuvent faire l'objet d'un travail en classe fructueux.



Dans la cour de l'Hôtel d'Escoville les statues de Judith et de Holopherne à gauche, les tourelles sculptées et les clochetons à droite



Caen - L'hôtel d'Escoville aujourd'hui et 1945

source : DL - Caen et ses ruines R Jacques. Le Pérugin, Le mariage de la Vierge - 1500-1504

GUERRES MONDIALES

Le Cercle a organisé des projections-débats (« Et puis les touristes »), des conférences (« Les enfants de Buchenwald, du shtetl à l'OSE », « Une enfant dans les camps de Pétain »). L'UDA a présenté à Blois « Mémoire Demain : Un dvd pour comprendre Auschwitz ». <http://www.cercleshoah.org/>

Histoire et Mémoire des 2 GM : Guy Pérotin - Ernest Kalas - Images de l'Allemagne.

Face aux fantômes, INA 2009. Dans ce nouveau documentaire, Jean-Louis Comolli a eu l'idée de filmer Sylvie Lindeperg en action, dans son étude de l'œuvre d'Alain Resnais comme expression des contradictions d'une époque.

<http://tinyurl.com/jlc-fantomes>

« **L'Armée du crime** », « L'Affiche rouge ». http://www.memoire-net.org/article.php3?id_article=318

CNRD 2009. L'appel du 18 juin 1940. Le dossier préparatoire est disponible sur papier et en ligne.

IUFM - SITES ACADEMIQUES

« Lettre TIC-EDU septembre 2009 », « Lettre Tic'Edu Histoire-Géographie n° 6 », « Lettre TIC'Edu HG du MEN et de l'IG », « Lettre d'informations septembre 2009 »... une source unique mais des formulations à géométrie variable sur la page <http://www.netvibes.com/clioweb#Academies>

Quels sont les autres sujets dans le « Grand Samovar de rentrée » ? « Travailler par compétences : raconter et rédiger », La Chine des Han, Apollon, Le château de Versailles, Guernica, Habiter Rungis, Le développement de l'Afrique. Un ouvrage édité par le CRDP de Versailles veut « aider à la mise en œuvre » des nouveaux programmes.

La population bourguignonne en 2008, le Morvan, l'agglomération dijonnaise, l'aire urbaine chalonaise, Auxerre, Joigny et Migennes, Magny-Cours, Aloxe-Corton, Plessis-Saint-Jean, Uxeau... le site académique de Dijon donne une grande place en géographie aux ressources régionales, sans se limiter à la mention des sites web des collectivités territoriales. Un exemple que l'on aimerait voir imité dans d'autres académies.

Cette place résulte de l'activité de nos collègues et d'un énorme travail en cartographie (Fabricarto), notamment autour des logiciels conçus par Jean-Marc Bonnefoy. Une base photographique régionale a été amorcée (Nevers) ; des photos illustrant la logistique, l'innovation devraient suivre. Les habitués de l'excellent Survol de France trouveront des clichés utiles, comme celui de l'aéroport de Dijon-Longvic (flouté dans Google Maps et dans Google Earth).

Pour repérer les applications réalisées par des collègues, faute de rubrique spécifique, le détour par le « plan du site » est à conseiller. <http://tinyurl.com/ac-dijon-planHG>



Carl Daniel - <http://www.survoldefrance.fr> - juillet 2005

Persée, Revues.org, CNRS... les sites de revues en ligne - <http://clioweb.free.fr/revues.htm>

Le cartable de Clio - Orient et Occident - Didactiques - <http://www.didactique-histoire.net/>

Matériaux - Les Années 68 : une contestation mondialisée - <http://bdic.fr/index.php?> (librairie)

Hérodote - 133 - Le Golfe et ses émirats - <http://www.herodote.org>

Mappemonde - 94 - Atlas of Our Changing Environment - <http://mappemonde.mgm.fr>

Cybergéo - La Banque Mondiale et la géographie - <http://www.cybergeo.eu/>

Espaces-Temps - Théâtraliser l'espace - <http://espacestems.net/>

Cafés-géo - Gilles Fumey, Les mobilités, une affaire de culture - <http://www.cafe-geo.net/>

La revue **Espace Populations Sociétés** arrive en ligne - <http://eps.revues.org/>

France-Culture a joué aux chaises musicales : *les Lundis de l'histoire* sont diffusés l'après-midi,

La suite dans les idées a changé de jour et perdu trente minutes. Le débat entre historiens, dans la *Fabrique* du jeudi, est incontournable, à écouter en direct ou en différé.

Blois : Un thème porteur (*Le corps dans tous ses états*), un programme particulièrement copieux, une organisation soignée, les Rendez-Vous de l'Histoire 2009 ont connu très une grande réussite. Un choix de photos en témoigne. Le micro y sert davantage que le vidéoprojecteur, mais de plus en plus d'universitaires utilisent le web pour faire connaître leurs travaux. Les tables rondes de la Halle aux Grains sont accessibles sur le web, tout comme plusieurs enregistrements audio.

<http://clioweb.free.fr/blois/rvh2009.htm>

Saint-Dié : La brochure SDtice propose des études de cas avec un bilan tice : Calais, Dunkerque, Le Have, la baie d'Arcachon, Le Marin, Shanghai et Rotterdam, le tsunami, la piraterie...

REGIONALES :

Consulter la page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

CONCLUSION : Le détour fécond

« Comment intégrer la sérendipité ? » interroge Francis Pisani sur son blog (03/08/2009) à partir d'un article de Damon Darling traitant du conformisme du web.

La sérendipité est un terme savant qui désigne « la faculté de repérer puis d'interpréter un fait inattendu ou surprenant ». En anglais, c'est à la fois un terme créé en 1754 par Horace Walpole, à partir d'un conte persan, et le nom d'un fonds d'investissement ! Le sujet a été traité à Cerisy en juillet, dans un colloque dirigé par Pek Van An del et Danièle Bourcier, les auteurs de l'ouvrage « La sérendipité dans la science la technique, l'art et le droit ». Le seconde était invitée dans l'émission *Place de la Toile* le 9 octobre. Un blog, un quotidien, la radio, des articles, un livre, un colloque, la multiplicité des supports est une réponse à tous ceux qui voudraient restreindre la circulation des idées dans la république des Lettres à la seule vente de leurs ouvrages.

En éducation, pour répondre à Francis Pisani, il faudrait préférer l'expression « détour fécond » qui évite la confusion avec le seul « hasard heureux » (cf. la pénicilline). Bill Thompson suggère une réponse dans *Serendipity and the Internet* : « It may not make sense to try to create machines which enhance serendipity, but we can certainly do much more to encourage our children to be open to its possibility, whether they are online or offline ». En somme, encourager la curiosité et l'étonnement, apprendre à sortir des rails convenus, faire passer le questionnement avant les vérités révélées, apprendre la diversité des points de vue et la distanciation critique.

Dans un article récent, Benjamin Bayart oppose deux conceptions du web : un Minitel 2.0 où les propriétaires des tuyaux imposent des contenus étroitement contrôlés et payants, avec des publicités commerciales envahissantes ; un web en accès gratuit, libre et ouvert. Seul ce web ouvert peut mettre en valeur l'intelligence collective de l'ensemble des internautes. Seul ce web ouvert peut servir de support à la mutualisation, celle qui met à notre disposition des sources illimitées, celle qui a aidé à faire connaître Daniel Arasse ou le Web Gallery of Art, Wikimedia Commons, Gapminder ou Géoclip...

<http://clioweb.free.fr/debats/detour.htm>